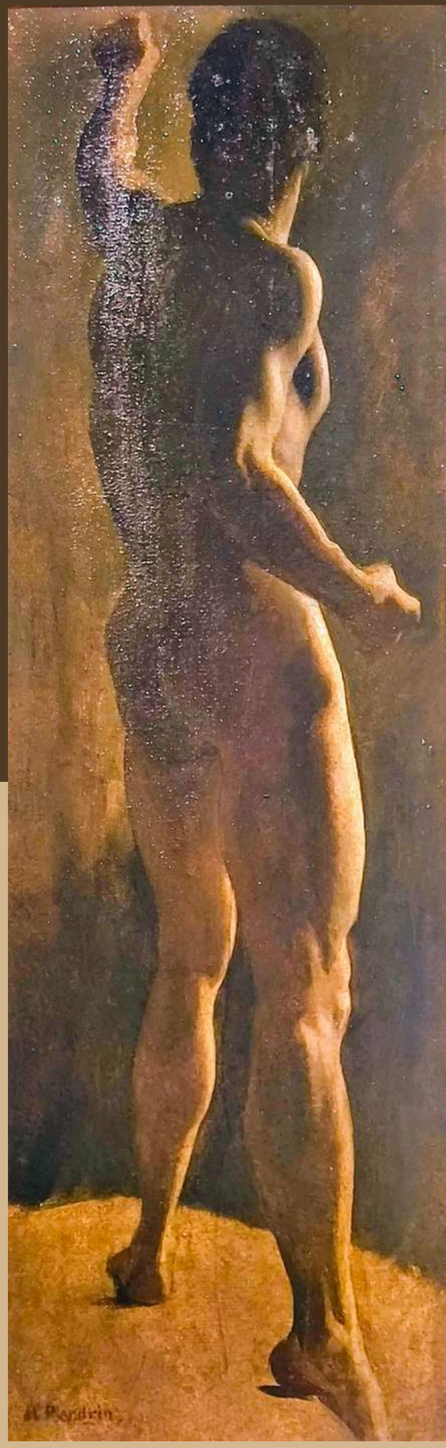
Jean Hippolyte Flandrin Étude de nu masculin, huile sur toile, XIXe siècle

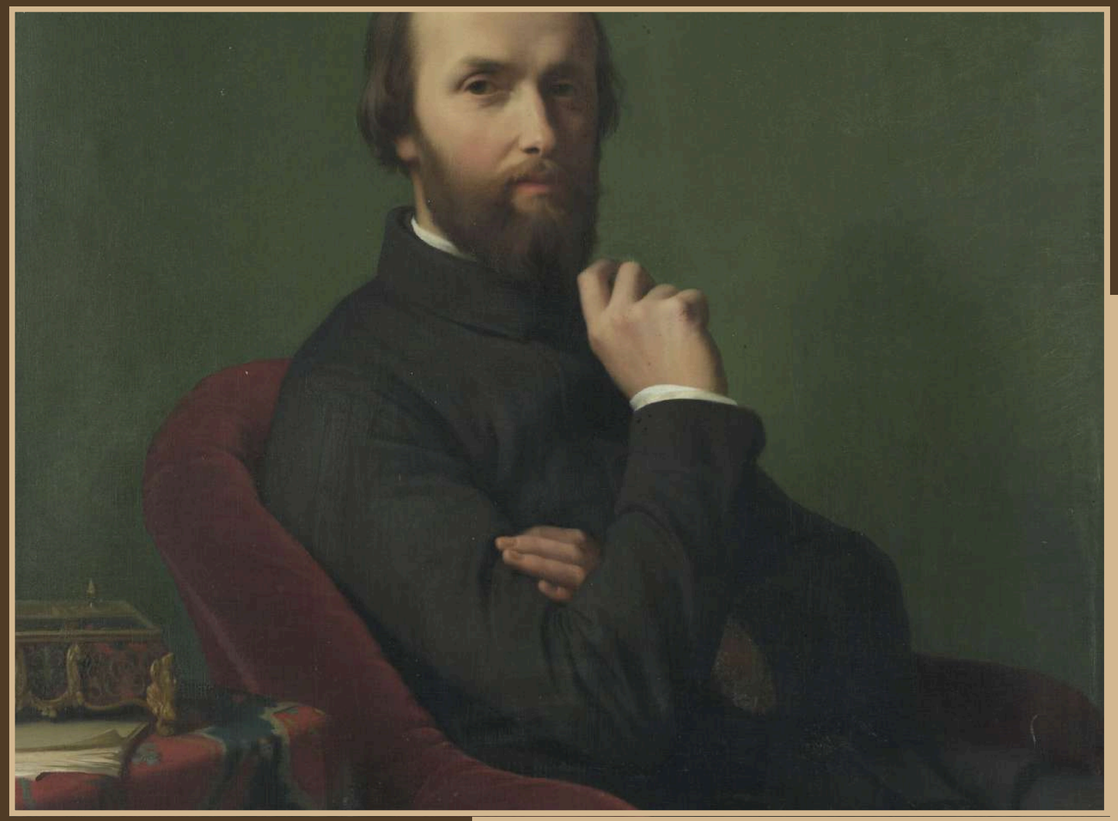
Dossier pédagogique

Service éducatif Musée muséum des Hautes-Alpes



Qui est Jean-Hippolyte Flandrin ?

Il est le frère d'Auguste Flandrin et de Paul Flandrin, également peintres.
Les frères Flandrin, peintres du XIXe siècle, sont célèbres pour leurs portraits et autoportraits, un genre qu'ils ont exploré tout au long de leur carrière. Ils ont souvent collaboré étroitement et co-créé des œuvres ensemble. Ils se sont également intéressés à l'émergence de la photographie et à son impact sur la création de portraits.



Parcours artistique

Photographe anonyme
Portrait d'Hippolyte et Paul, vers 1848
Daguerréotype
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

L'Atelier de Jean Auguste Dominique Ingres

Hyppolite et Paul rejoignent l'atelier de Jean Auguste Dominique Ingres, l'un des artistes les plus influents de leur époque. Cet atelier se présente comme un véritable centre de formation dynamique, nourri par l'admiration pour la personnalité du maître et les idées esthétiques qu'il défend. Les deux jeunes artistes acquièrent un statut privilégié et tissent un lien étroit avec Ingres, un rapport qu'ils maintiendront tout au long de leur carrière. En 1833, Auguste intègre également l'atelier sur leurs recommandations, reprenant sa formation après près de dix ans de travail indépendant.

L'importance du dessin

Le dessin constitue la pierre angulaire de l'enseignement, qui repose sur l'étude des œuvres antiques et des maîtres anciens, suivie par l'exploration du modèle vivant.

Le sujet ?

Pierre Subleyras **Caron passant les ombres,** 1743-1744, Musée du Louvre.

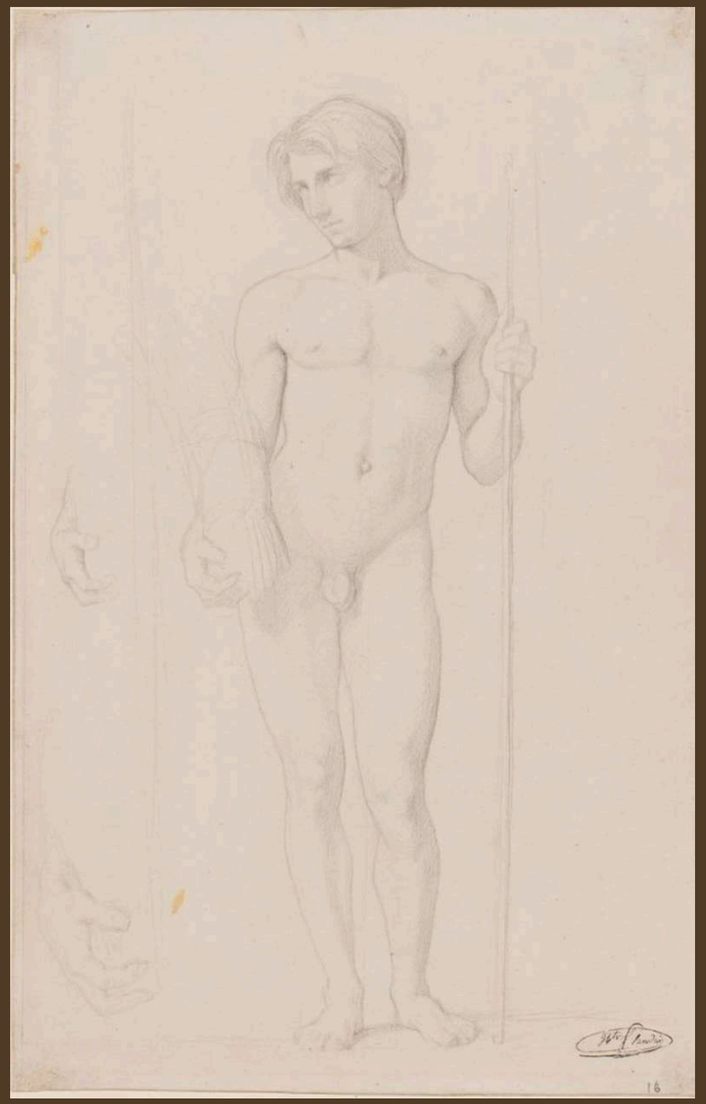
Le nu académique

Il s'agit d'une forme d'enseignement académique, également désignée sous le terme d'académie.

Dans le cadre de l'enseignement du dessin selon les méthodes académiques françaises, l'élève avancé s'exerce à représenter un modèle nu. Ce type de dessin est donc appelé académie.

Pour Roger de Piles, le nu ne constitue pas une fin en soi, mais représente une étape cruciale dans la formation de l'artiste et la création de la peinture. Il souligne qu'il est essentiel, « avant de disposer les draperies, de dessiner le nu de ses figures, afin de former des plis sans ambiguïté, et de guider si habilement le regard du spectateur qu'il puisse imaginer voir ce que le peintre lui cache sous le jet de ses draperies » (Piles 1766, p. 83).

L'Académie royale de Peinture et de Sculpture : Une tradition de dessin



Depuis sa création en 1648, l'Académie royale de Peinture et de Sculpture a toujours mis l'accent sur l'étude du dessin inspiré de l'Antiquité et du modèle vivant pour enrichir sa pédagogie et sa doctrine artistique.

L'importance du nu masculin

L'exploration du nu masculin permet aux artistes de perfectionner leurs compétences en anatomie, en se concentrant sur :

- Le positionnement des muscles
- Les tensions
- Les proportions

Tout en se consacrant à la représentation des nuances de la peau.

L'influence de l'Antiquité

L'impact de l'Antiquité, ainsi que l'esthétique de la sculpture grecque et romaine, ont rendu la nudité non seulement acceptable, mais aussi essentielle pour représenter des figures mythologiques, allégoriques ou religieuses. Même dans le contexte chrétien, certaines thématiques justifient ou requièrent cette forme de représentation.
Ainsi, il était impératif pour l'artiste de savoir représenter des figures nues.

Hippolyte Flandrin **Jeune homme nu debout de face, tenant une lance et une gerbe de blé, avec deux reprises de la main droite**, Étude pour le décor de l'église Saint-Germain-des-Prés, 1857, Musée des Beaux-Arts de Lyon

La particularité de l'oeuvre ?

Il s'agit d'une œuvre au format très spécifique, étant rectangulaire. Le corps s'intègre parfaitement dans ce cadre, ou bien le format a été ajusté pour s'adapter à la représentation du nu.

Le modèle est vu de dos, ce qui offre à l'artiste l'occasion d'analyser les muscles du dos et des jambes. La posture en léger contrapposto met en valeur la définition musculaire.

CONTRAPPOSTO : En art, se dit quand le poids du corps représenté repose sur une jambe, tandis que l'autre jambe est fléchie. Cette position, appelée aussi « hanchement », donne souplesse et mouvement aux personnages.

Médiathèque, Palais des Beaux-Arts de Lille

Et le nu dans tout ça ?

Henri Lehmann est un artiste du XIXe siècle, élève de Jean Auguste Dominique Ingres. On peut observer l'influence d'Ingres dans son œuvre, notamment à travers le traitement des corps de ces Océanides : des femmes serpentines, déformées pour accentuer la torsion des corps et de l'âme.

Flandrin et Lehmann ont dû se croiser et se fréquenter dans l'atelier d'Ingres.

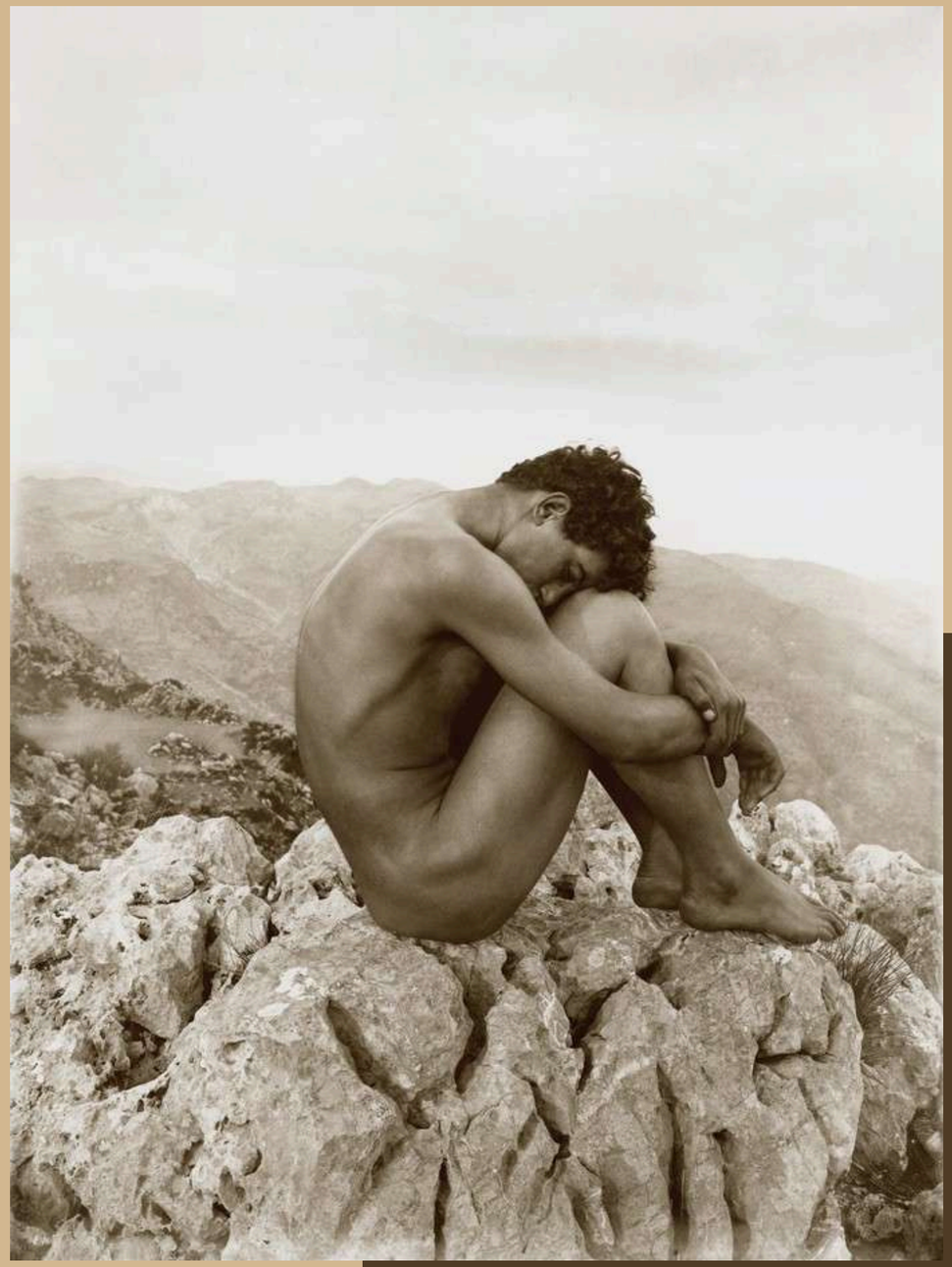
Jean Auguste Dominique Ingres, *Étude pour La Source*, vers 1820
Crayon graphite sur papier
Lyon, musée des Beaux-Arts
Image © Lyon MBA – Photo Alain Basset

Henri Lehmann **Désolation des Océanides au pied du roc où Prométhée est enchaîné**
1850, Musée muséum départemental des Hautes-Alpes, prêt du Louvre

Cette œuvre, réalisée à l'huile sur toile, représente un jeune homme nu en position fœtale, avec à l'arrière plan un paysage maritime.

Flandrin a peint cette étude durant son séjour à Rome. En 1837, il l'envoie à Paris, afin de présenter son travail à l'Académie des Beaux-Arts.

Hippolyte Flandrin **Jeune homme nu assis au bord de la mer,**
1837, Musée du Louvre, Paris



Baron Wilhelm von Gloeden **Cain**, vers 1898
Photographie 32 x 23,9 cm

Photographe allemand de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, il est célèbre pour ses images de nus masculins. Il fait partie des premiers artistes photographes à capturer des scènes en extérieur. Ici, nous pouvons observer une référence à Hippolyte Flandrin.

Jean Hippolyte Flandrin **Homme nu vu de dos**, XIXe siècle, huile sur toile
Metropolitan Museum of Art

Dans l'ensemble des œuvres d'Hippolyte Flandrin, on peut découvrir une série d'études représentant des nus masculins vus de dos, le tout dans des teintes terre brûlée.

Sculpteur du XIXe siècle, Jean Marcellin est originaire de Gap. Il est très connu pour sa statue du Préfet Ladoucette sur le cours Ladoucette.
Lors de son séjour à Paris il sera l'élève de François Rude (sculpteur de La Marseillaise sur l'Arc de triomphe).
Sur le Louvre Marcellin va sculpter une quinzaine de sculptures et de bas-reliefs. Dans les années 1860 il va travailler sur l'aile de Flore (galerie le long de la Seine) et en compagnie de Jean-Baptiste Carpeaux. On a ici le plâtre d'un lutteur de 1865. Il est intéressant parce qu'on a encore les trous de la mise au rapport un peu partout sur son corps. La mise au rapport c'est tout simplement ce qui permet au sculpteur de garder les bonnes proportions pour sa sculpture lorsqu'il la réalise à taille réelle.
Ici le lutteur est représenté nu faisant référence à l'antiquité gréco-romaine. L'emploi du contrapposto permet au sculpteur de travailler la torsion du corps ainsi que certains muscles du modèle.

Jean Esprit Marcellin **Lutteur**, 1865, plâtre, Musée muséum Gap, 3ème étage

Focus : formation artistique au 19ème siècle

Jean-Baptiste Isabey, Homme assis appuyé sur le bras gauche, les jambes croisées, février 1789, pierre noire estompée sur papier brun

Les établissements de formation artistique du XIXe siècle sont les descendants de ceux de l'Ancien Régime. En 1793, l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, fondée sous Louis XIV, est dissoute. Elle est remplacée par l'École des Beaux-Arts, à laquelle on accède par le biais d'un concours, une tradition républicaine. Cependant, l'accès au concours reste interdit aux femmes jusqu'en 1899.

La formation se divise en deux volets :

Théorique : Pratique du dessin à l'École des Beaux-Arts
Pratique : Les élèves doivent également rejoindre un atelier privé, souvent dirigé par un jeune artiste Prix de Rome ou un artiste reconnu.

Henri Matisse **Nu bleu II,** dessin, marouflage, papier découpé, gouache, 103,8 cm x 86 cm
1952

Nu bleu II est l'une des quatre œuvres majeures réalisées par Henri Matisse vers la fin de sa carrière. L'artiste revisite un thème qui lui est cher : le nu. Au fil de sa trajectoire, il a exploré ce sujet à de nombreuses reprises, que ce soit à travers la peinture, divers dessins ou même sa pratique sculpturale. Il représente le nu sous différentes postures : debout, assis, couché, approfondissant ainsi sa recherche à chaque création.

Nu bleu II met en lumière la grande liberté artistique que Matisse s'accorde en ce qui concerne la ressemblance. Parallèlement, la posture classique du modèle, avec son bras rejeté en arrière, accentue la sensualité des courbes et des contre-courbes du corps féminin.

Laure Albin Guillot **Etude de nu de dos,** vers 1936, photographie

Laure Albin Guillot et ses pratiques de recadrage

Laure Albin Guillot effectuait de nombreux recadrages après ses séances photo. Lors de ses tirages, elle resserrait le cadrage pour mettre en lumière les parties du corps qui l'attiraient tout particulièrement. Ainsi, ses images évoquent des fragments anciens de marbre, des morceaux de sculptures ou de statues qui rappellent les idéaux de pureté de la Grèce antique. En effet, dans les années 30 à Paris, certaines figures du monde artistique se tournaient vers cette vision néo-classique du corps : lisse, plastique et séduisant.

Un instant figé par le photographe

C'est en 1924 que le photographe capture ce moment mémorable avec sa muse et amante, Alice Ernestine Prin, surnommée Kiki, en pleine pose. Il met en avant la sensualité féminine en photographiant son corps nu en noir et blanc. Sur son dos, il a ajouté les deux ouïes d'un violon. Ce cliché est, selon Darius Himes, responsable international des photographies chez Christie's, « sans aucun doute l'une des œuvres les plus emblématiques du XXe siècle ».

Cette œuvre fait allusion à une expression française tout en évoquant la passion de Jean Dominique Ingres pour le violon. Pour Man Ray, sa muse devient également son passe-temps favori lorsqu'il ne crée pas.

La pose rappelle également **Le Bain turc** d'Ingres.

Man Ray **Le Violon d'Ingres,** 1924, photographie, épreuve gélatino-argentique, 31 x 24,7 cm

Jean Dominique Ingres **Le bain turc**, huile sur bois, 108 x 108 x 108 cm, 1862

Henri Lehmann **Désolation des Océanides au pied du roc où Prométhée est enchaîné**
1850, Musée muséum départemental des Hautes-Alpes, prêt du Louvre, détail

Aide à la visite libre

Parcours N°1
Dos à dos

OBJECTIFS

-Apprendre à regarder des œuvres et se questionner sur leur signification
-Repérer les différents genres dans la peinture et la sculpture
-Visiter une exposition autrement
-Travailler sur la représentation du corps

DÉROULEMENT

Durée : 45mn environ
Niveau lycée (travail en groupe 2 ou 3 élèves)

Trouver des œuvres dans le musée où le dos est représenté.
Prendre en photo :
-Un dos énigmatique
-Un dos d'athlète
-Un dos tout en courbes

Choisir un des dos photographiés et le présenter au groupe :
-Pourquoi avoir choisi ce dos en particulier ?
-D'après-vous pourquoi l'artiste l'a représenté de cette manière ?
-Pourquoi représenter des nus ?

Aide à la visite libre

Parcours N°2
Du beau dans l'art

OBJECTIFS

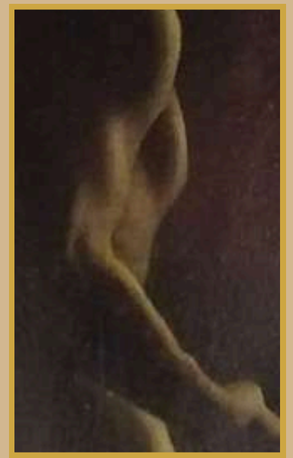
-Apprendre à regarder des œuvres et se questionner sur leur signification
-Repérer les différents genres dans la peinture et la sculpture
-Visiter une exposition autrement
-Travailler sur la représentation du corps

En amont, en classe, la question de la représentation de la beauté aura été travaillée.
L'enseignant a déjà sélectionné des œuvres du Musée muséum avec comme thématique le nu.

DÉROULEMENT

Durée : 90mn
Niveau lycée (travail en groupe 4 ou 5 élèves)

Au Musée muséum les élèves par groupe sélectionnent environ 4 œuvres et construisent un parcours de visite : avec une thématique, un questionnement... (45mn)

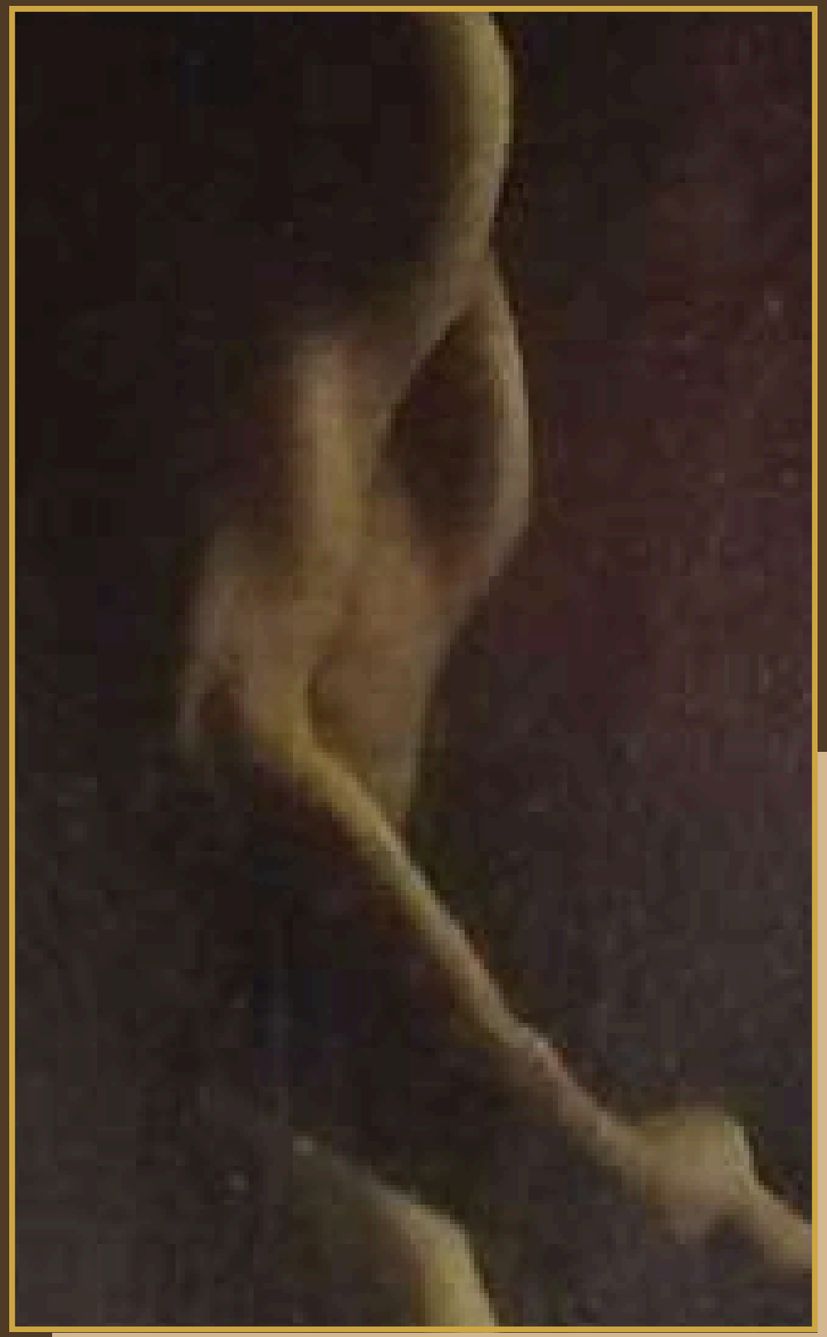


Exemples de questionnements :
-Comment représenter le héros à travers le nu ?
-Est-ce dérangeant de voir des nus dans un Musée ?
-Le nu synonyme de réalité ?
Les élèves proposent leur parcours de visite (45mn)

Pistes pédagogiques

- Lycée : HLP, Philosophie

La question de la beauté dans l'art

- Lycée : Arts plastiques, Histoire des arts

La représentation : s'écarter du modèle ?
Ecart ou mimésis ?